



Brûlés vifs dans un accident [+ Chronologie]

<http://www.lnc.nc/article/pays/brules-vifs-dans-un-accident-chronologie>

Publié le lundi 08 octobre 2012 à 03H00

Cinq hommes sont morts brûlés vifs, dimanche matin, dans un terrible accident. Roulant à vive allure, le conducteur aurait perdu le contrôle de son véhicule qui a fini sa course contre un mur avant d'exploser. Aucun des passagers n'était, hier soir, identifié.



La carcasse brûlée de la voiture témoigne de la violence de l'accident qui s'est produit, dimanche matin, en face de la station Mobil du Faubourg-Blanchot.

Photos Jacquotte Samperez et M.Pi.

La BMW roulait à vive allure et tous feux éteints dans le quartier de Tuband. A son bord, cinq jeunes hommes « probablement connus des services de police ». Croisant une patrouille de la Brigade anticriminalité (BAC), le conducteur a appuyé sur l'accélérateur, semant les policiers et remontant à toute vitesse la rue du Port-Despointes.

Brasier. A 2 h 45, dimanche matin, la voiture a fini sa course dans un muret en béton, en face de la station-service Mobil, à 10 mètres du Calvaire marquant l'entrée du Faubourg-Blanchot.

Le véhicule aurait fait volte-face avant « d'exploser et de s'embraser instantanément », selon le commandement de la police présent sur les lieux du drame. La violence du choc et l'explosion n'ont laissé aucune chance aux cinq occupants du véhicule. Tous sont morts sur le coup, brûlés vifs. Arrivés sur les lieux quelques minutes après le drame, policiers et pompiers n'ont pu qu'éteindre le brasier et constater le décès des cinq jeunes hommes.

« J'ai entendu un gros bruit de frein et j'ai vu l'explosion. C'était impressionnant. Je n'ai rien vu de plus. Les policiers sont arrivés tout de suite après, alors j'ai repris mon poste et j'ai évité de trop regarder. » Le vigile de la station-service a été le premier témoin interrogé par la police.

« Un voisin a entendu un moteur hurler, un gros bruit de frein, le son d'un choc énorme puis une explosion. Pour le moment, c'est tout ce que nous savons, a précisé le même officier de police peu après le drame. Je viens également d'avoir la confirmation que la patrouille de la BAC n'a pas poursuivi le véhicule, qu'elle n'a pas joué de rôle dans l'accident. »

Dacia Duster contre BMW, le véhicule de la police ne faisait pas le poids. Les policiers ayant, de toutes les façons, pour consigne d'éviter toute course-poursuite, dangereuse pour eux-mêmes et pour les autres usagers de la route.

D'une rare violence, ce type d'accident est peu fréquent en Nouvelle-Calédonie (lire ci-contre). Hier matin, pompiers et policiers ont rapidement quadrillé la scène du drame, interdisant les photos et priant les badauds de bien vouloir circuler.

Malheureux. Dans un premier temps, le véhicule incendié a été recouvert par une bâche. Il aura fallu patienter plus d'une heure et l'arrivée du médecin légiste pour commencer à désincarcérer les corps mêlés à la tôle froissée. Puis la bâche a été enlevée et les projecteurs allumés pour faciliter le travail du médecin. La scène d'horreur est alors révélée : la position du conducteur, tout comme celle d'un passager laissent penser que ces deux victimes auraient tenté de fuir les flammes dévorant cette carcasse au capot défoncé.

Les cinq corps ont ensuite été conduits à la morgue. Si plusieurs personnes se sont présentées hier après-midi au commissariat central, aucune des cinq victimes n'était, hier soir encore, identifiée. La police semblait disposer de pistes sérieuses mais ne pouvait confirmer aucune hypothèse.

« C'est la première fois que nous avons un accident de cette ampleur, regrettait l'officier de police. Ce pouvait être une banale tentative de contrôle mais ils ont pris la fuite. C'est malheureux et rageant. »

La police a lancé un appel à témoins. Les personnes qui auraient croisé le véhicule, rue du Port-Despointes, peuvent contacter le 24 33 00.